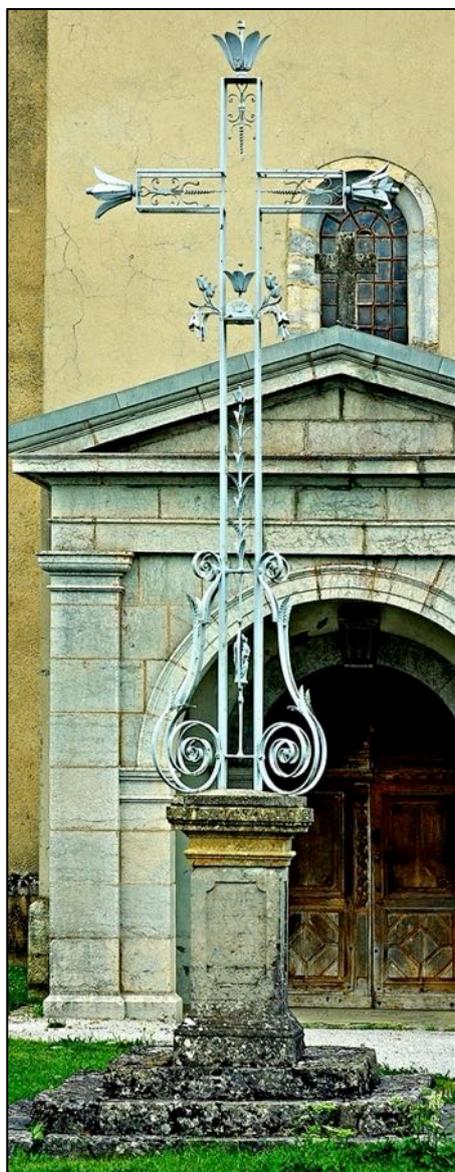


**Malpas (1834)**  
**Église**

**Fer forgé FF3D**  
**46.831073, 6.287591**



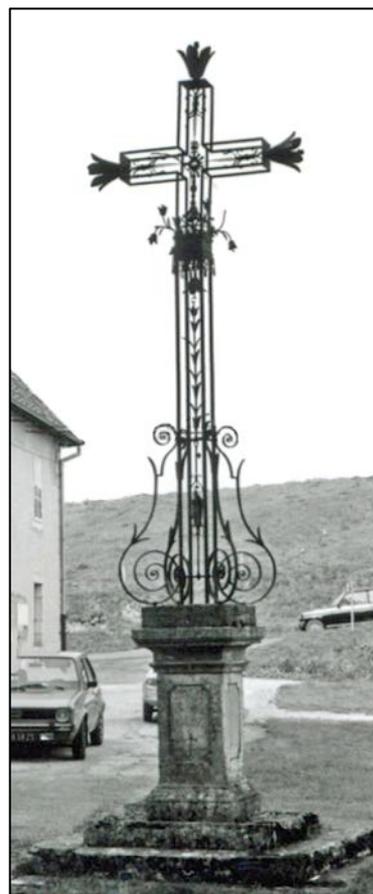
Cette croix en fer forgé FF3D à structure tridimensionnelle et architecture composite est située dans le village de Malpas (hameau de Petit-Malpas). Elle est positionnée face à l'entrée de l'église et dans l'axe de celle-ci. Pouvant être datée de 1834, elle correspond à l'archétype des croix en fer forgé de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, précisément des années 1820-1840.

Renversée lors de la tempête de décembre 1999 qui l'a en partie endommagée, la croix a été relevée mais des éléments de son décor religieux ont disparu.

On peut relever les petites différences en comparant les clichés pris en 1984 et ceux de 2015-2016.

Ainsi l'ostensoir n'existe plus dans le pied du croisillon et une fleur de lis sous le lambrequin a été remplacée au-dessus de celui-ci.

À noter aussi le socle en tailloir différent placé sur la corniche du piédestal.



La croix a été revêtue d'une peinture gris clair faisant malheureusement perdre sa noblesse à la belle structure en fer forgé (la croix de Dommartin peut servir de modèle).

Il est intéressant de souligner la similitude entre cette croix de Petit-Malpas et celles de Bonnevaux, Dommartin, Le Brey, Maisons du Bois, Lièvremont, Montbenoît... et aussi de La Planée, par le style des consoles et le type de décor, ce groupe constituant une sorte de modèle bien identifiable pour les croix des années 1830.

Comme d'autres croix de la même famille, le monument est composé d'un ensemble de parties bien différenciées :

- une partie basse en pierre, comprenant un large emmarchement à trois degrés supportant un piédestal sobre, en pierre calcaire, avec socle, dé intermédiaire et corniche ;
- une partie supérieure en fer forgé - croix proprement dite - , pouvant elle-même être décomposée en un haut fût et un croisillon bien distinct.

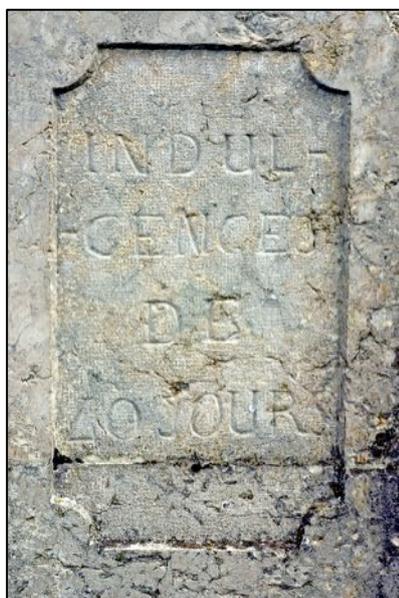
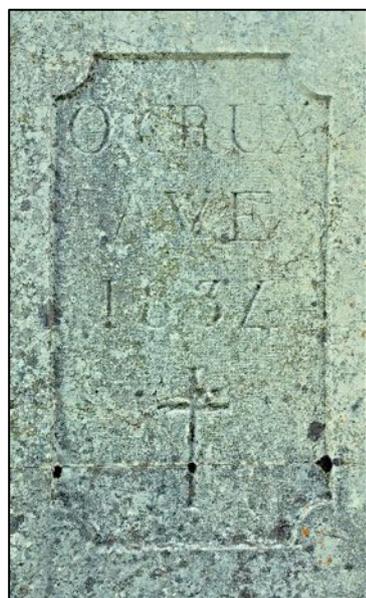
## LE PIÉDESTAL ET SON EMMARCHEMENT

Le piédestal en calcaire repose sur un socle ou emmarchement à trois degrés, de plan carré et composé de larges dalles calcaires, socle semblant être d'origine. À noter que son emplacement et cette disposition permettent d'isoler la croix, de tourner autour et donc d'en observer tous les détails de tous les points de vue possibles.



Le piédestal relativement élancé se présente sous la forme générale d'un parallélépipède de section carrée. Contribuant à élever le plus haut possible la croix, il comporte, du bas vers le haut :

- une base avec successivement une belle plinthe, un tore et une doucine renversée ;
- un corps ou dé présentant des panneaux dégaugés en creux sur chaque face ;
- une corniche complexe en pierre de nature différente (de type pierre rousse de Molpré), composée de deux étages à modénatures différentes ;
- enfin un tailloir ou plot en pierre formant surélévation et sur lequel vient se fixer la croix ; avant la tempête de 1999, ce tailloir était nettement plus haut que l'actuel qui présente, lui, une face supérieure bombée.



Sur une des faces du piédestal, figure une inscription gravée, suivie d'une croix :

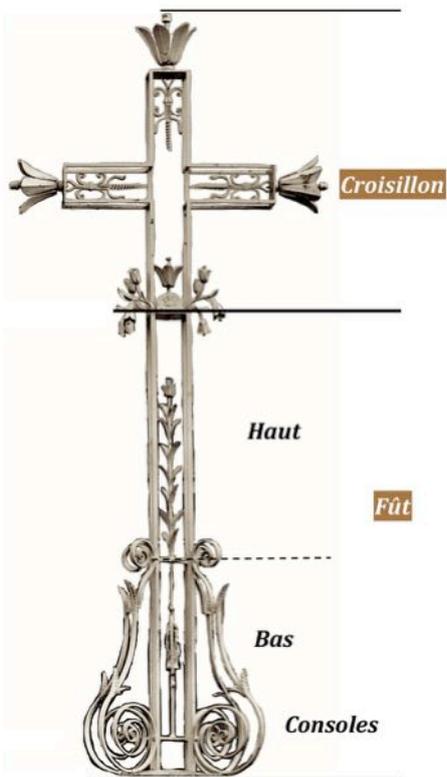
### **O CRUX AVE 1834**

On peut donc légitimement être tenté de dater ce monument de 1834 (comme les autres croix du groupe-modèle mentionné plus haut).

Sur une autre face opposée figure l'inscription :

### **INDULGENCES DE 40 JOURS**

## LE HAUT FÛT EN FER FORGÉ



Cette partie métallique et structurelle du monument vise à donner de la hauteur à celui-ci (élévation vers le Ciel). Il est particulièrement haut dans le cas de ces croix du groupe-modèle mentionné plus haut.

Le fût en fer forgé s'apparente structurellement et esthétiquement aux anciens fûts cylindriques des croix en pierre. Le croisillon sommitale vient se fixer sur la partie supérieure du fût.

Le fût en fer forgé comporte deux parties bien distinctes :

- la partie basse qui fait lien entre le piédestal en pierre et la partie supérieure de la croix, avec quatre consoles à rouleaux assurant la stabilité du monument, notamment face au risque de renversement ;
- la partie supérieure du fût qui prolonge la précédente et supporte le croisillon sommital.

### La partie basse du fût, les consoles et la vierge

La partie basse du fût comporte quatre consoles à rouleaux, avec courbes et contre-courbes spiralées réalisées en fer plat. Placées sur les diagonales de la corniche du piédestal, elles aident à stabiliser la croix. Elles viennent s'ancrer par des crochets au tailloir du piédestal et se fixer aux montants ou fers verticaux du fût par des boulons.



De forme générale en S assez élancée, elles présentent aux  $\frac{3}{4}$  de leur hauteur un brusque changement de direction des fers qui partent alors à l'horizontale pour former une sorte de redan. Cette disposition apporte un "plus" esthétique au dessin des consoles.

À noter la présence de duos de feuilles d'eau en fer étampé au sortir des gros rouleaux du bas des consoles. Au niveau des petits redans à angles droits, d'autres feuilles d'eau isolées jaillissant vers l'extérieur.

En bas du fût, les fers verticaux montants, de section carrée, ont leurs faces orientées selon les diagonales du piédestal de façon à permettre un assemblage aisé avec les consoles en fer plat. Ces fers montants subissent ensuite une torsion de 45° au niveau du croisillon intermédiaire, de façon à ce que la partie supérieure du fût et le croisillon sommital se positionnent parallèlement aux axes principaux du piédestal de la croix.

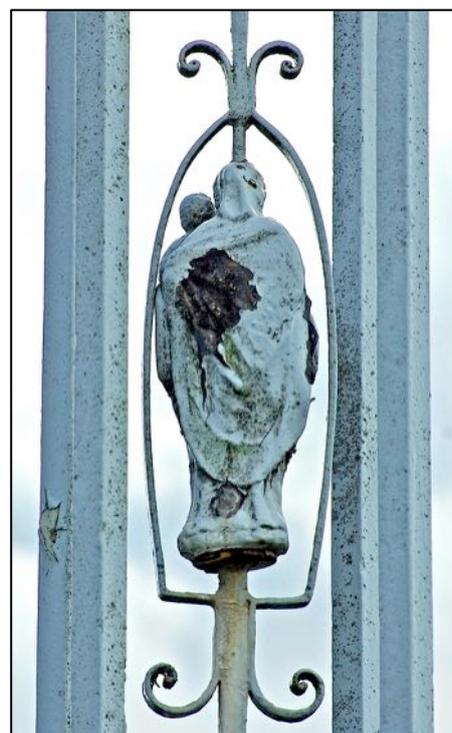


Au niveau des fixation des volutes sur les montants du fût, deux croisillons d'entretoisement contribuent à la rigidification de la structure.



Entre les deux croisillons a été suspendue une barre verticale avec une sorte de nacelle accueillant une statuette en fonte représentant la Vierge et l'enfant Jésus. De facture assez maladroite, cette statuette semble en mauvais état (peinture).

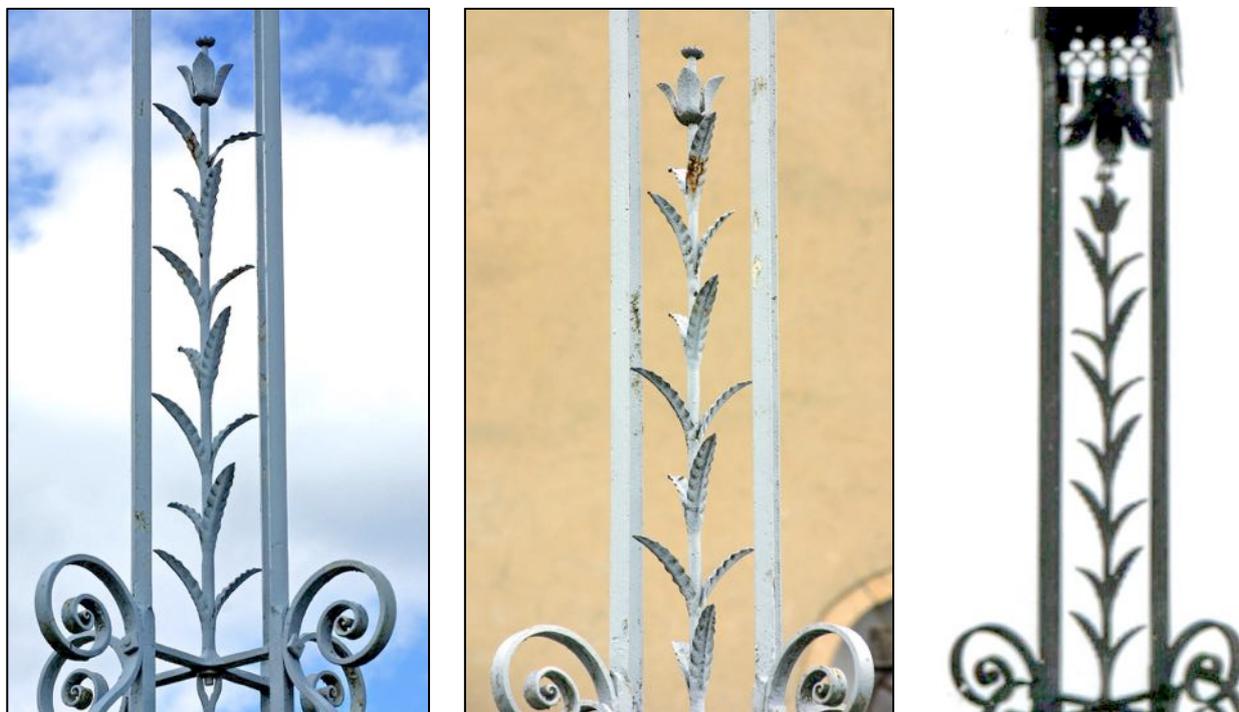
Ce décor à la vierge et l'enfant existait déjà en 1984 avant les modifications apportées à la croix après la chute de la croix en 1999. On le retrouve dans les croix de la même date de Maisons-du-Bois et de Lièvermont.



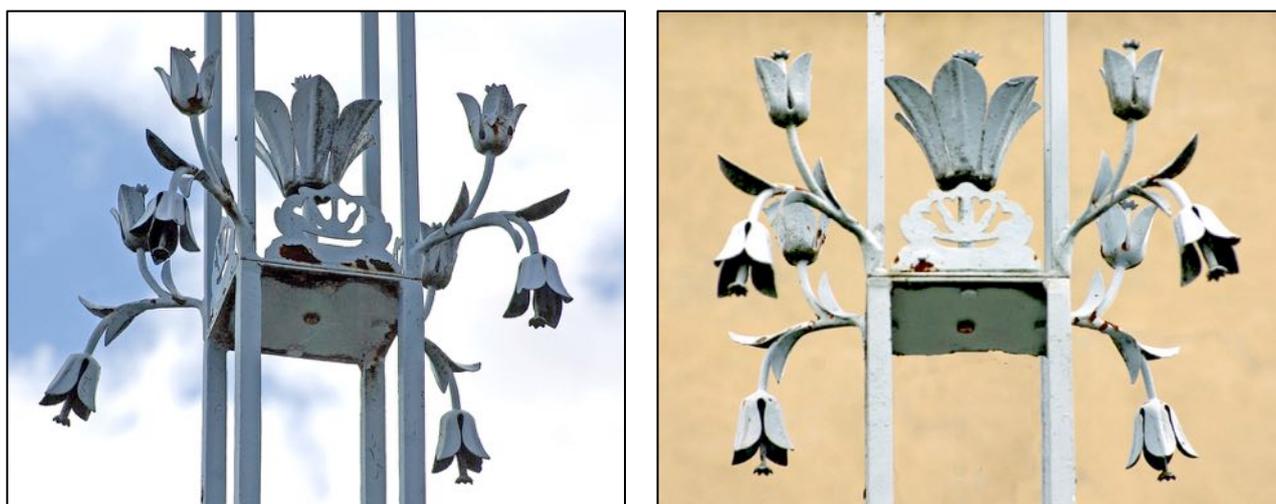
### ***La partie haute du fût et son rameau à narcisse***

À partir du croisillon intermédiaire s'élève la partie supérieure du fût parallélépipédique, avec des fers carrés aux faces désormais orientées parallèlement aux faces du piédestal.

À l'intérieur du fût a été disposée un rameau avec alternance de sept duos de feuilles d'eau en fer étampé et à orientations différenciées. Le rameau se termine par une fleur de type narcisse à paracorolle saillante. Rameau et narcisse sommital renvoient à la symbolique du printemps, du Renouveau, de promesse de vie (ce décor floral se retrouve aussi au Brey).



À l'extrémité supérieure du fût, on soupçonne un reliquat de module ou dé métallique qui permettait la liaison entre fût et croisillon. Ne restent plus aujourd'hui que la plaque supérieure du dé et les petits motifs ovales en tôle découpée.



En 1984, on pouvait encore apercevoir le dé et le lambrequin en tôle découpée. Sous le module métallique pendait alors une grosse fleur (lis ou plutôt narcisse avec paracorolle). Celle-ci a, depuis, été replacée en position inversée - orientée vers le haut - sur la plaque supérieure du dé, à la place de l'ostensoir de la croix sommitale, ostensor disparu après 1999. La fleur à huit pétales nervurés, en tôle étampée, avec graine saillante, s'élève désormais au centre du pied du croisillon sommital.



Des quatre coins de la platine de liaison (partie supérieure de l'ancien lambrequin) jaillissent des fleurs à tiges doubles de type narcisses à paracorolle ; elles étaient déjà là en 1984 (une fleur manquante a pu être remplacée).

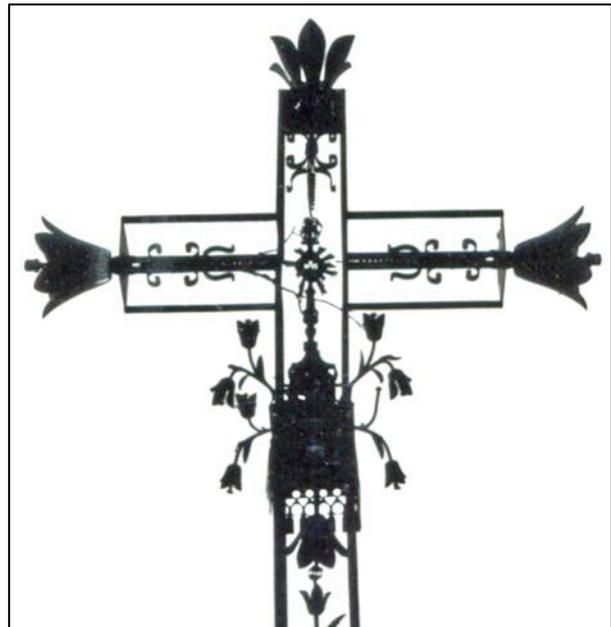
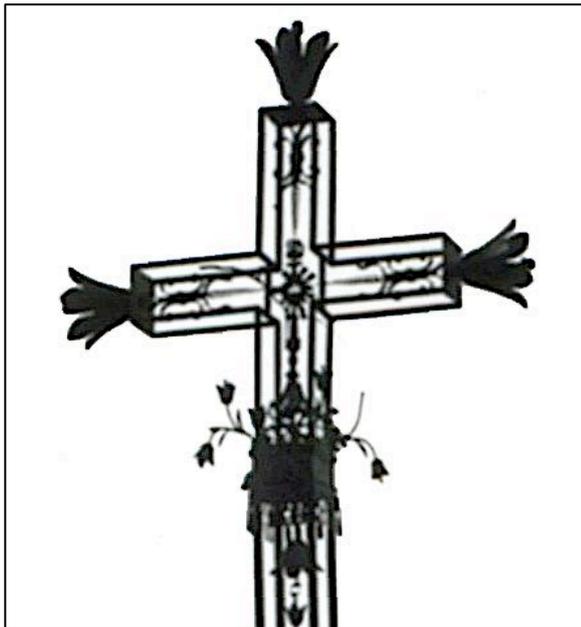
À noter comme bien souvent dans les croix FF3D du Haut-Doubs la présence, juste au-dessus du lambrequin, d'un motif étrange en tôle découpée pouvant s'apparenter à une couronne mais pouvant aussi symboliser les flammes de l'incendie de Favorney.

### **LE CROISILLON SOMMITAL**

Cette partie de la croix a été profondément modifiée depuis 1984, du moins en ce qui concerne une partie de son décor interne, faisant désormais apparaître un vide à la fois esthétique et symbolique au cœur même de la croix.

#### ***Le croisillon sommital en 1984***

Avant la chute de la croix en 1999, on trouvait dans le croisillon sommital l'ostensoir du miracle de Favorney (1608). Ce décor religieux est courant dans nombre de croix FF3D du Haut-Doubs.



L'ostensoir était placé sur un socle en surélévation de façon à ce que sa monstrance (partie circulaire centrale) apparaisse à la croisée des branches du croisillon.

On pouvait encore noter la présence de rayons de gloire autour de la monstrance, ainsi que celle d'une petite croix surmontée d'une couronne. La lunule de la monstrance comportait encore - semble-t-il - le Christogramme IHS.

On retrouve ici la symbolique du Christ-Roi. Quant à l'ostensoir ainsi placé en surélévation, il renvoie au miracle de Faverney de 1608, bien commémoré dans le diocèse de Besançon ; les plaques de tôle ovales au-dessus du lambrequin pouvaient, elles, symboliser les flammes de l'incendie de l'église de Faverney (Haute-Saône).

### ***L'état actuel du croisillon***

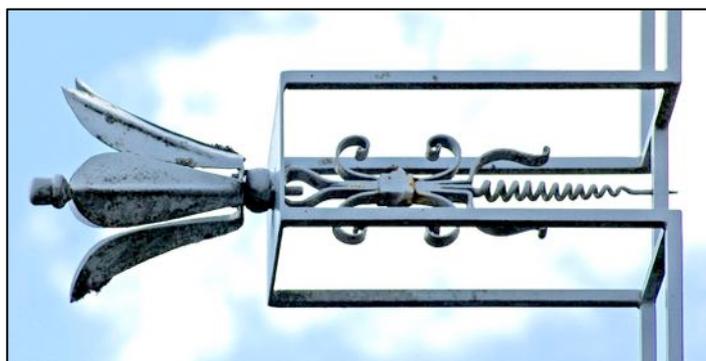


Au-delà de l'ex-lambrequin, la croix s'organise de façon classique, s'inscrivant dans un carré presque parfait. Les fers structurels du croisillon sont de section plus petite que ceux des montants du fût et leurs faces sont parallèles aux axes du piédestal.

Les trois extrémités libres de la croix se terminent, à l'extérieur, par de grosses fleurs à pétales nervurés (lis), en tôle estampée, avec graine saillante. Les fleurs sont raccordées aux plaques de tôle terminales par des perles, le tout fixé par vissage. On peut faire un rapprochement avec le décor du croisillon de la croix de La Planée.

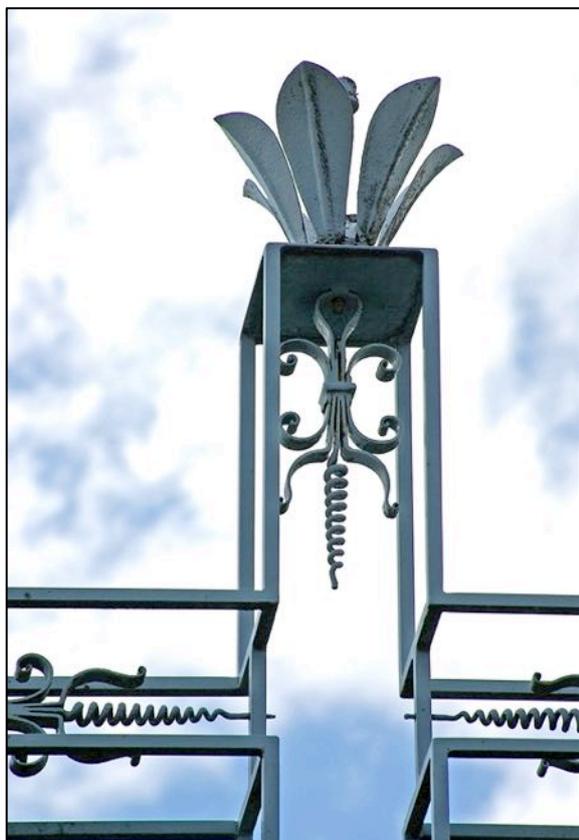
Dans les volumes intérieurs de chacune des trois branches libres de la croix, ont été disposés des motifs en fer forgé, sortes de culots ou fleurs stylisées, avec graines saillantes en forme de vrilles (décor identiques pour les trois branches).

Les motifs de ferronnerie intérieurs sont vissés aux plaques de tôle des bouts des branches par le biais de dispositifs en ganse.



Aux extrémités et à l'extérieur des branches libres, sont fixées de grosses fleurs de lis à six pétales nervurés réalisés en tôle de fer et à graine saillante en fer estampé. Elles sont reliées aux platines terminales par l'intermédiaire de grosses perles.

À noter que structurellement, le vide dégagé dans le montant vertical du fût permettait initialement de placer l'ostensoir et ses attributs. Ce volume vide était obtenu grâce à des entretoises horizontales liant les faces avant et arrière des branches de la croix et grâce également à des entretoises verticales reliant les précédentes, le tout étant ainsi solidement rigidifié.



L'ensemble composé des fleurs de lis et des motifs de ferronnerie à volutes et vrilles est très élégant, témoignant d'un travail de présérie artisanale permettant de réaliser au mieux ces décors.

## **CONCLUSION**

Cette croix FF3D de Malpas (semblable à celles de La Planée, du Brey, de Maisons-du-Bois ou de Lièvreumont) témoigne d'une réelle recherche esthétique, avec un certain classicisme (piédestal, consoles notamment) et avec une sophistication de l'ornementation (lis, fleurs jaillissantes, fleurs stylisées, lambrequin, statuette...). Elle semble bien correspondre à l'esprit du temps (époque de la Restauration et de la Monarchie de Juillet).

La peinture recouvrant le fer forgé du monument ne permet malheureusement pas de faire ressortir l'élégance de celui-ci.

Il est regrettable enfin que les transformations opérées suite à la tempête de 1999 aient fait perdre une partie de son décor d'origine et de sa symbolique à cette croix qui reste, malgré tout, un des témoins intéressants de cette production de croix en fer forgé du Haut-Doubs.

